

Olivier Cappella 26 Mars 1916

Cher Pierre

En réponse à ta lettre du 13 Mars, comment me demandant de te donner meilleures explications sur les terrains en question sans que l'opération laisse après ou pour une chose ou l'autre rien à désirer. Or comme la chose doit être ^{faisante} en secrète, je ne peux que te dire que d'après mon appréciation de moi-même, et d'après de quelques personnes qui en tombant sur la question de ces terrains sans avoir l'air trop d'avoir intérêt de les lui demander qu'elle était ~~sans~~ valeur et nous sommes tombés tous à peu près au même prix. Mais je ne suis pas un expert, je pourrais me tromper facilement. Pour moi le tout sié doit être estimé par quelqu'un qui se connaîsse. tout au plus que le pourrait porter à 5000 francs. Ce qui ferait en détail, Les enclos de l'Avondago. 2500 f. Le jardin et le petit enclos à côté 1000 f. - Mandrie 800 f. - Arba-Bona 700 f. Seulement, il faut tenir compte que si y aura hausse sera sur les enclos de l'Avondago et du jardin. Qua même que la valeur du jardin, s'il soit estimé d'après les règles comme on expertise les jardins à 12 f la canne ceux qui ont l'eau dedent. Or la superficie du jardin doit être à peu près, une trentaine de cannes et le petit enclos il n'est pas même 2 décalines. Comme on a toujours dit que le plus grand prix qu'on peut donner au meilleurs terrains

est de 100 fr. le décalitre. Donc ce lieu ne pourra pas dépasser de plus de 600 fr. Mais je sais bien que si le jardin soit éte vendu avec le morceau qui a accoté tout seul, aura sur des amateurs qui le pourraient payer 1000 fr et davantage pour ce que là c'est plus la valeur mais c'est la commodité... y avoir avec l'eau dedans et si pris on en trouve pas toujours à acheter.

Maintenant les enclos de l'Avandayo à présent sont bien loin de donner un revenu net, qui peut donner la somme d'argent qu'on devra mettre pour les achats, ça est bien entendu, mais si on veut envisager la commodité. Il faut perdre présentement quelque chose du bénéfice de l'argent placé au 1/oo

Donc si nous voulons parler de la commodité voilà la question. Dans les ^{ans} moyenne je sort à peu près plus mais 50 ou 60 charges de fumier de notre écurie, et je les porte dans les biens des autres. soit pour mettre de pommes de terres soit pour avoir de la lucerne, ou autres choses. Ce travail chez nous est quotidien et indispensable donc si les récoltes sont passables, qui a même qu'on fait partager avec les propriétaires. L'affaire peut marcher mais malheureusement que les récoltes sont plus mauvaises que les bonnes, et le colon perd tant son travail sans rien gagner, au contraire le propriétaire lui sorte toujours sa terre cultivée et fumierée pour l'année prochaine. Or dans les enclos

que nous avons sur notre maison maintenant
qui sont incultes, et ils ne valent pas grand
choses mais il faut faire bien comme
nous sommes trop pris pour les cultiver que
même la baleine de notre maison on peut
la jeter dedans. et je vois que dans ces endroits
avec du travail on peut en tirer du pain de la lauzerne
des pommes de terre et du blé ils peuvent donner
encore des glandes pour engraisser les cochons de
la maison tout ça c'est la ressource qui on peut
tirer de ses biens. Mais la commodité ce n'est pas ça.
Parce avec l'argent on peut avoir tout ça.
La commodité est plutôt ce qu'on peut avoir quelque
fois encore avec l'argent ce qui est de intéressant.
Dans une maison c'est de pouvoir envoyer sa bête
de somme dans un endroit tout près quand elle
ne travaille pas sans perdre trop de temps pour
la porter et pour la ramener. Pour pouvoir tenir
une chèvre ou deux au besoin que dans notre pays
sont les ressources. Pour charier notre fumier si
pris et sur notre bœuf au lieu de le charier
loin et le plus souvent sans les biens des autres
sans rien gagner. Voilà ce qui envisage la
la commodité; et ce travail il faut le faire
qui a même, soit sur ses biens soit sur les biens des autres
Telle personne avec un seul métier ne peut pas vivre

je te dis, ça seulement tu as la malice
et devestoi de ta volonté tu es plus a hauteur
que moi pour connaitre ce que tu as a faire
moi je serai toujours content de ce que tu auras
tu me dis que Filippini a demandé a Thomas,
les archos Savoundago. Je te l'avais déjà dit
cette famille a une grande propriété ^{comme tu le sais} ~~ne lui donne~~
et sa propriété ne lui donne pas grand revenu ~~parce que~~
la laisse ~~sincelle~~ et ne la fait pas travailler les
ouvriers d'aujourd'hui, ils veulent être payés ce n'est
plus le même régime d'autre part que la famille
Chalonni, et Filippini, qui ils avaient des ouvriers
qui allaient travailler avec son pain chez ses
familles a Opera et après pour quelques
Decalitres de scièle qui ils lui vendraient
ils achetaient leurs biens. Donc il faut
que Thomas pense que Filippini n'aura pas
perdu les maximes de l'habileté de ses
thes passés parce que je le crois encore plus
capable... Enfin c'est Do Léjouane qui il
a pour dire que tout lui appartient. Comme je
te l'ai dit que si Thomas vient ici chez Filippini
il ne reviendra pas trop content de sa vente
qu'il y veille, que ces gens savent bien ^{pour tout faire} ra-
nner à son profit et ont du toupet au détriment
des autres et à lui sera difficile de faire sa vente
~~comme il voulait~~.

je puis te certifier sur et certain
que Filippini n'a pas un centime
pour faire ces achats mais lui p'ra
ses billets payable a jamais comme
il a fait au pauvre Jean Goudau
et à sa belle sœur Antonette, Grimaldi,
et à Nicolas Gr. et ~~les~~ ^{les} autres.

Tu dis que Thomas viendra ici au mois
d'avril, pour faire sa vente. Et, apres avoir
connu les prix qui ont été offerts de
de t'envoyer une offre, où tu verras
bien. Mais il faudra bien se méfier
parce qu'il faut que Filippini lui dise par-
exemple 2000 francs pour les deux enclaves
Thomas lui dira avant de vous les vendre
il faut que j'écrive à Camioni si il
les veut à ce prix parce que la préférence
au même prix est pour lui. Mais il faut
penser que Filippini le soupçona de
manière à lui de te faire croire

écrire te disant que Silypini les paye
4000/- au lieu de 2000/- et comme ca
toi à ce prix tu ne les prendras pas
mais toi tu seras trompé.

je te mets sous les yeux tout ça,
parce que sont des choses qui peuvent arriver
Enfin quand on travail ^{pour soi} on doit pas
être trop délicat pour faire ses affaires
Comme je crois que Thomas soit
un homme sain et ferme. Étant là
le plus proche je crois que tu sauras
ce que tu as à faire. —

Yer' nous sommes ayen pres touz
en bonne santé comme, nous espérons
que notre lettre te trouvera le même
bien de nouveau à te dire

En attendant toujours de tes nouvelles
tous mes vœux d'embarrassement affectueusement

Cauvy